

DANS LES BRAS DE COURTELINE

Un projet de **Nathalie Grauwin** pour trois comédiens

La peur des coups
La paix chez soi
Les Boulingrin
Le Gora

*« S'il fallait tolérer aux autres
tout ce qu'on se permet à soi-même,
la vie ne serait plus tenable »*

Georges Courteline

L'AUTEUR

Courteline, Georges (1858-1929), écrivain et auteur dramatique français qui s'attacha, avec une verve satirique, à dépeindre les travers de la petite bourgeoisie de son temps. Courteline, de son vrai nom Georges Moinaux, naquit le 25 juin 1858; il avait de qui tenir, puisqu'il était le fils de Jules Moinaux, humoriste et auteur dramatique (lequel lui déconseilla pourtant d'embrasser la carrière littéraire). Après son service militaire, Courteline devint fonctionnaire au ministère des Cultes; ces deux expériences allaient lui fournir ses principales sources d'inspiration littéraire. Il passa quatorze ans dans la fonction publique, à observer ses collègues tout à loisir, avant que le succès de ses œuvres ne lui permette de se consacrer exclusivement à l'écriture. Auteur apprécié en son temps, Courteline fut décoré de la Légion d'honneur en 1899 et élu à l'Académie Goncourt en 1926. Dans ses premiers ouvrages, comme les *Gaietés de l'escadron* (1886) ou *Lidoire* (1891), Courteline s'amusa à tourner en dérision l'armée, puis il s'attaqua naturellement aux employés de bureau et aux bureaucrates, comme c'est le cas dans *Messieurs les Ronds-de-Cuir* (1893). La mentalité et l'attitude des petits bourgeois firent également les frais de sa verve satirique, servie par un style admirable: son chef-d'œuvre reste peut-être sa célèbre nouvelle intitulée *Boubouroche* (1893), qu'André Antoine lui fit adapter pour son Théâtre-Libre. Courteline fut l'auteur de nombreux autres récits et de nombreuses pièces qui sont autant de croquis pertinents, saisis sur le vif mais sans vraie méchanceté, de tel ou tel milieu social. Citons, à titre d'exemple, des œuvres comme *Un client sérieux* (1896) ou *les Balances* (1901), consacrées au milieu de la justice et des tribunaux, mais aussi la *Peur des coups* (1894), *Monsieur Badin* (1897) ou la *Paix chez soi* (1903), pièces qui n'ont d'autre prétention que d'amuser le public en lui montrant ses propres ridicules.

NOTE D'INTENTION ET SCÉNOGRAPHIE

Mon désir de mettre en scène de courtes pièces de Monsieur Courteline s'inscrit, dans la continuité de ma dernière création de « Le Bourgeon » de Feydeau : créer un spectacle lisible par le plus grand nombre et à différents niveaux. Ce montage centré sur les rapports de couple est également un chemin, à travers l'humour, vers l'amour. L'amour dans sa folie, l'amour dans sa réalité, certes bouffonne mais néanmoins réelle.

Je souhaite que ces pièces échappent à l'emprise de la réalité sociale de l'époque. La déformation amplifiée d'une société conformiste que Courteline reflète, au travers des interactions de ces couples, est au final atemporelle. C'est dans cette perspective que j'envisage chaque pièce se déclinant, à l'instar de Kracauer, comme « un terrain neutre de rencontre, un endroit irréel ». L'accent mis sur le jeu des acteurs et sur une contemporanéité participent de ce projet d'entendre ces textes, de s'identifier à ces couples mettant en scène leur vie quotidienne.

L'essentiel, depuis que je fais de la mise en scène, est de placer l'acteur au centre du processus artistique. Le choix des comédiens est déjà un choix de mise en scène. L'acteur est un passeur. Gilles Deleuze parlait des écrivains en disant qu'ils sont « des êtres aux aguets » et je pense la même chose des acteurs. Il y a une forme d'animalité dans le rapport au texte et au plateau. Je souhaite approfondir ma démarche d'amener les comédiens à une incarnation du tragique source de paroxysme comique. Anne Girouard fut une cocotte magnifique et Stéphane Valensi un curé irrésistible dans « Le bourgeon ». Retravailler avec eux est une évidence. Ensemble ils construiront et déconstruiront les couples. Anne Girouard sera « la femme » tour à tour provocatrice, violente, acerbe, minaudante, naïve, folle, manipulatrice et drôle. Stéphane Valensi passera du rôle du mari ayant « peur des coups » à un pic assiette qui en prendra (des coups) au mari exaspéré par l'inculture de sa femme.

La scénographie sera simple et le décor ainsi que les changements de rôles se transformeront « à vue » (cf : www.greezbee.com/flexiblelove-canape-extensible-en-carton-recycle.htm) Transformables et destructibles à souhait comme le sont les histoires.

Une nouvelle collaboration avec un magicien s'impose. Faire apparaître et disparaître les personnages, les objets, selon la nature du propos. Créer un monde où tout n'est qu'illusion, comme si le spectateur venait de rêver. Un monde irréel et cependant ancré dans une réalité humaine. Ainsi décor, mise en scène, lumières et jeu des acteurs seront étroitement liés. Ce sont les personnages qui agiront sur la lumière, comme si c'était elle qui influençait les rapports. Une multitude de lampes et d'abats jour permettront une auto-gestion de l'espace lumineux .

Extraits de « Courteline, peintre de la médiocrité humaine » du Professeur Mariangela Mazzochi Doglio

(...) Le comique français de la fin du 19e trouve donc en Courteline un auteur capable de maîtriser la matière par un jeu subtil d'équilibre entre le vraisemblable et l'in vraisemblable, entre le réel et le paradoxal (...) Aujourd'hui à presque un siècle de distance, Courteline auteur de « farces vraies » comme on l'a surnommé, conserve intact et toujours efficace son humour, ses fantaisies, à travers ses comédies ou tout simplement ses pièces à acte unique qui sont le résultat d'observations pertinentes recueillies ou dans la rue, ou dans la vie de bureau ou dans la vie de couple (...)

« La pièce en un acte moderne n'est pas un drame en miniature mais une partie du drame érigé en une totalité »

P Szondi

On peut observer que Courteline ne présente pas les personnages de façon grotesque en en faisant dès le début des marionnettes mais il les rend progressivement comiques. Ceci correspond à l'exigence de l'auteur de les présenter respectant leur personnalité humaine jusqu'au moment où ils tombent tout à coup dans l'enfer du comique. Car comme l'enseigne Bergson, l'effet comique semble d'autant plus comique que la cause qui le provoque est naturelle. Les personnages des comédies de Courteline ne sont jamais négatifs au point de devenir odieux aux yeux du spectateur. C'est pourquoi souvent celui ci, bien que riant de leurs défauts, éprouve pour eux une certaine tendresse et se laisse aller facilement à la pitié en les voyant ainsi humiliés

La langue de Courteline constitue le catalyseur qui réalise une obsession extraordinaire de vérité. Le sens de la réplique et surtout la pertinence stupéfiante des paroles font en sorte que les œuvres théâtrales de Courteline sont des chefs d'œuvre qui résistent bien au temps malgré leur caractère méticuleux de documentaire.

LES PIÈCES

LA PEUR DES COUPS

Un couple rentre d'une soirée.

Il est furieux : il a vu (encore) sa femme se faire « peloter » par un militaire pendant la fête.

Il lui fait (encore) une scène promettant la vengeance. Lorsqu'elle lui donne la carte avec l'adresse du militaire, le mari la déchire...

LA PAIX CHEZ SOI

Un homme, lassé d'être perpétuellement rendu fou par sa jeune épouse, et se refusant désormais à lui faire des scènes, décide de la mettre à l'amende : chaque fois qu'elle l'exaspérera, il diminuera les sommes qu'il lui donne pour entretenir le ménage. Une menace de rupture est vite suivie d'une réconciliation.

LES BOULINGRIN

Un pique-assiette se présente chez un couple qu'il croit pacifique. Tout au contraire, son arrivée déclenche l'explosion entre les époux, qui se mettent à se disputer et se battre, d'abord entre eux, puis surtout avec leur visiteur dès que ce dernier tente de s'interposer. La pièce s'achève en chaos général.

LE GORA

Les difficultés d'un couple aux prises avec des liaisons... grammaticales. Il s'agit d'une discussion entre un homme soucieux de préserver la langue de Molière et sa femme, peu lettrée.

EN OPTION :

GROS CHAGRIN

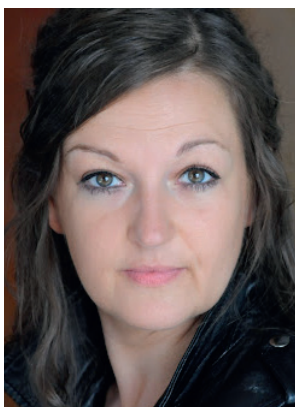
Une femme trompée vient conter ses malheurs chez une amie. Tout le dialogue est une alternance de pleurs déchirants et de futilités très féminines.

MONSIEUR BADIN

Un fonctionnaire absent de façon chronique se fait copieusement enguirlander par son chef. Pour sa défense, il lui expose les affres que lui font subir la crainte perpétuelle de sa révocation, et finit par en tirer argument pour réclamer une augmentation.

Ces deux dernières pièces seront proposées en plus des 1H20 que durera le premier montage. Comme lors d'un concert, le public pourra décider d'en voir plus

DISTRIBUTION (en cours) :



ANNE GIROUARD

Après une licence de philosophie, Anne Girouard est élève à l'ENSATT de Lyon.

Au théâtre elle travaille sous la direction de Anne-Laure Liégeois, Brigitte Jaques-Wajeman, Philippe Faure, Luca Ronconi, Vincent Debost, Arlette Téphany, Jean Iacornerie, Richard Brunel, Claudia Stavisky, Nathalie Grauwin...

Au cinéma elle tourne avec Isabelle Mergault, Marie Pascale Osterrieth, Michel Delgado, Jean-Paul Lilienfeld, Alain Corneau... et dans quelques téléfilms.

Elle est principalement connue pour son rôle de la reine Guenièvre dans la série française *Kamelott*.



STEPHANE VALENSI

Stéphane Valensi s'est formé au cours Jean-Laurent Cochet, Véra Gregg et à l'Atelier Andréas Voutsinas. Il a joué au théâtre sous la direction de Laurent Terzieff, Patrick Haggiag Alain Ollivier, Nathalie Grauwin, Jean Gillibert, Henri Ronse, Michel Guyard, Philippe Ferran. Nathalie Grauwin

En 2007, il crée la Compagnie Stéphane Valensi et met en scène au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis 74 *Georgia Avenue* précédé de *Les Marchands Ambulants* et *le Vieux Juif*, trois pièces de Murray Schisgal.

Le spectacle a été repris au Théâtre des Halles à Avignon en juillet 2008 et au Théâtre des Célestins à Lyon en mars 2009. En juillet 2011, il met en scène *Maman revient pauvre orphelin* de Jean-Claude Grumberg au festival d'Avignon. Reprise en tournée en 2013. En 2012, il met en scène *Le Ministre japonais du commerce extérieur* de Murray Schisgal au Théâtre 13 à Paris, et *Le 20 Novembre* de Lars Noren avec Laurent Cazanave.

Il a tourné avec Justine Malle, Ivan Heidsieck, Evelyne Dress, Myriam Aziza, Julien Kojfer, Maurice Frydland. Il travaille régulièrement pour France Culture.

L'ÉQUIPE

NATHALIE GRAUWIN

Après une formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur de Lille et au Grenier Maurice Sarrazin, Nathalie Grauwin travaille avec différents auteurs et metteurs en scène : Eugène Durif et Catherine Beau, Philippe Honoré, Alexandre Barry (avec le soutien de Claude Régy), Patrick Haggiag, Anne-Marie Chanelière, Graziella Delerm...

Elle tient des premiers rôles dans deux longs métrages et quelques courts et moyens métrages.

Nathalie Grauwin est également auteur et metteur en scène de *Rosalie ou la délirante* au Théâtre Marcelin Berthelot à Montreuil et au Théâtre de l'ONDE (Velizy-Villacoublay), *La cafétéria* au Théâtre des deux rives (Charenton)

Rituel(s), lectures publiques festival d'Avignon 2008, *Journal d'absence* est en cours de publication

Elle a également mis en scène *Une soirée chez Petra von Kant* d'après *Les larmes amères de Petra von Kant* de Fassbinder et des textes de Molière, Marivaux, Lars Norèn, Marguerite Duras à l'espace Lilas en scène et *Le bourgeon* de Georges Feydeau (création et tournées saison 2013-2014 et saison 2014-2015)

LUMIÈRES

Jean Grison est une de mes plus belles rencontres artistiques et travailler une nouvelle fois avec lui est synonyme de complicité joyeuse

Jean Grison a réalisé plus d'une centaine de créations pour le théâtre pour Jean Bois, Alain Bonneval, Marcel Bozonnet, Jean Benguigui, François Chaumette, Pierre Constant, Joël Dragutin, Mario Gonzalès, Pierre- Etienne Heymann, Michael Lonsdale, Matthias Langhoff, Christian Peythieu, Michèle Guigon, Dominique Quebec, Catherine de Seynes, Arlette Théphany, Claude Stratz, Marie Vayssière...

En Danse pour Norma Claire, Chantal Guilbaud, Mic Guillaume, Claude Magne, Shakuntala, Dominique Petit, Carole Seveno...

En chanson pour Hélène Delavaux, Cyrius, Enzo-Enzo, Serge Hureau, Henri Mounier, Alain Leprest, Laurent Madiot, Henri Mounier, Linda Lemay...

Pour l'opéra : Mireille Laroche (Opéra comique), Le vin herbé (Opéra Bastille), Jean-claude Amyl (Opéra de Marseille), Lionel Parlier (Opéra de Strasbourg-Opéra studio de Genève)...

Il fit la création des lumières de *Rosalie ou la délirante* (première mise en scène de Nathalie Grauwin) et de *L'amie ou des journées entières* avec Marguerite Duras monologue interprété par Nathalie Grauwin et de *Une soirée chez Petra von Kant*

COSTUMES

Claire Risterucci fit la création costumes pour Emilie Valantin, Alain Ollivier (6 spectacles) Jean-Michel Martial ,Claudia Stavisky, Claude Yersin, Hamou Graïa, Marc Paquien , Jacques Vincey , Laurent Frechuret...Elle fit la création costumes de *Le bourgeois* de G.Feydeau mis en scène par Nathalie Grauwin

Elle participe à plusieurs opéras avec :

Marc Paquien pour *Les Aveugles* de M. Maeterlinck , *Le Mariage secret* de D. Cimarosa et *l'Heure Espagnole* de Ravel. avec Richard Brunel pour *Albert Herring* de B. Britten et *l'Elixir d'Amour* de Donizetti. Elle réalise aussi les costumes pour les films : De Danièle Ducroux ,Ivon Marciano, Iner Salem ,Gérard Blain, Pierre Lebret Daniel Vigne.

Elle a obtenu en 2009 le Molière du créateur de costumes pour *Madame de Sade*.